

Cascade de distinctions internationales à une presse "groggy" au Burundi

PANA, 17 octobre 2016 Bujumbura, Burundi - La liste des professionnels des médias bûnûficiâres de distinctions internationales pour différents mûrites dans lâ€™exercice dâ€™un mûtier journalistique â€ risque du fait dâ€™un contexte politique, nâ€™a cessâ€ de sâ€™allonger depuis le dâ€™but de cette annâ€e au Burundi. Sur quatre prestigieux prix dâ€™jâ€ depuis le dâ€™but de lâ€™annâ€e aux professionnels des médias dans le monde, trois sont allâ€™s â€ des journalistes burundais en exil â€ lâ€™â€™tranger pour des raisons sâ€™curitaires.

Les organisations des professionnels des médias locaux estiment â€ au moins une centaine, le nombre de journalistes burundais qui ont pris le chemin de lâ€™exil â€ lâ€™â€™tranger depuis mai 2015. Seul Eloge Willy Kaneza, le correspondant local de la â€ Voix de lâ€™Amâ€™rique â€, est parti du Burundi pour recevoir, le 14 octobre dernier, le â€ Prix Peter Mackler 2016 â€ du â€ courage et de lâ€™â€™thique journalistique â€, au â€ National Press club â€ de Washington. Le reste, comme Bob Rugurika, le directeur de la radio publique africaine (Rpa), la plus â€™coutâ€™e avant sa destruction lors de la crise en mai 2015, a â€™tâ€™ aurâ€™olâ€™, en exil, du â€ Prix de la libertâ€™ de la presseâ€, le 15 octobre dernier, par â€ Cnn Africa journalist award 2016 â€, â€ Johannesburg, en Afrique du sud. Câ€™est encore en exil que le directeur du groupe de presse â€ Iwacu â€ (les nouvelles de chez nous, en langue nationale, le Kirundi), Antoine Kaburahe, sâ€™â€™tait vu dâ€™cerner en juin dernier, â€ Prix Reporters sans frontiâ€™res 2016â€ en tant que â€ hâ€™rosâ€ en matiâ€™re dâ€™information. Au mois de janvier dernier, le correspondant local de Radio France internationale (Rfi) et de lâ€™Agence France presse (Afp), Esdras Ndikumana, avait ouvert le bal en recevant des mains de lâ€™ancien ministre franâ€™sais des Affaires â€™trangâ€™res, Laurent Fabius, le â€ Prix de la presse diplomatique â€ de lâ€™association de la presse diplomatique franâ€™saise. Dâ€™un autre câ€™tâ€™, la famille des professionnels des médias burundais pleure encore le dâ€™câ€™s dâ€™un professionnel assermentâ€™, Vincent Nkeshimana, intervenu la semaine derniâ€™re, en Belgique, suite â€ une maladie. Son dernier poste dâ€™attache â€™tait â€ lâ€™Institut Pana Grands lacs (Ipgl) oâ€™ il cumulait les fonctions de directeur de lâ€™association burundaise des radios diffuseurs (Abr), aprâ€™s avoir dirigâ€™ pendant sept ans, â€ Isanganiro â€ (Radio carrefour, indâ€™pendante) et un passage remarquâ€™ â€ la radiotâ€™lâ€™vision nationale du Burundi (Rtnb, publique). La mâ€™me famille des journalistes burundais se fait de moins en moins dâ€™illusions de revoir vivant, Jean Bigirimana, un reporter au groupe de presse indâ€™pendant â€ Iwacu â€, portâ€™ disparu depuis le 22 juillet dernier, dans des circonstances mystâ€™rieuses, â€ Muramvya, une râ€™gion du centre du Burundi.